

Villes et Villages de Chez Nous

FERRY

(Suite)

Au nord du lac salé un douar, ses habitants devaient, en hiver et au printemps, contourner le lac pour venir s'approvisionner en eau -l'été et en automne ils pouvaient traverser le lac asséché- dans les années 50/52. M. Albert MONGE décide de faire effectuer un forage pour ces populations, l'eau jaillit en pression, pulvérisa les installations de forage, montant à 25-30 mètres. L'eau était sulfureuse, chaude (45-50°) et impropre à la consommation tant pour les hommes que pour les animaux.

Le forage fut rebouché, un autre fut entrepris 2 kilomètres plus loin, là où les techniciens de la BP (British Pétroléum) avaient assuré qu'il y avait de l'eau, ce fut un succès.

A quelques kilomètres de là (3 à 4) la B.P. après des sondages se mit à forer... à la recherche du pétrole, elle le fit avec succès, je me souviens, enfant, que les techniciens m'expliquèrent les techniques du forage.

Quelques jours plus tard le responsable de l'opération, devenu ami de mon père, -tous deux étant des pionniers de l'aviation- vint l'avertir de la cessation des travaux (donc à la fin de l'approvisionnement en pains des hommes). On bétonna le forage... plus tard le pétrole jaillit dans le Sahara.

CEUX QUI ONT COMBATTU

Ceux de FERRY qui ont servi en 14/18:
 BASTIEN (instituteur); BELLIDENT Casimir;
 BELLIDENT Clovis (blessé); BADIA André; BEN-
 SAID Isaac (blessé); BAUDET Frédéric (blessé);
 BRUNET Adrien (fut prisonnier); JACQUET Alexandre; JAC-
 QUET Casimir; LOLL Pierre; LOLL Martin (fut tué au front);
 MONGE Henri; SATERY Alexandre (disparu sur le front);
 VILLARET Jean (fut prisonnier); ROBIN Jules (fut tué sur le
 front); ROBIN Adrien; RODRIGUEZ Marius; ROUX (institu-
 teur) tué au front.

Mobilisés territoriaux: LACOTTE Louis.

Service en Algérie: MONGE Henri (oncle du précédent),
 MONGE Clovis.

Campagne du Maroc: MONGE Henri.

Dans le cadre de la campagne du Maroc le Caïd Abed et son
 fils Benaouda furent décorés pour avoir maintenu le calme

dans les populations musulmanes et donné 12 mulets pour
 les besoins de l'armée pendant la campagne du Maroc.

FERRY, idéalement placée sur l'axe ORAN - ALGER servit de
 lieu de cantonnement à plusieurs unités lors de la préparation
 du débarquement, plusieurs généraux séjournèrent chez
 l'habitant entr'autre le Général de Gaulle y passa une nuit.

En 1940, l'armée de l'air avait créé une base en bordure de la
 RN4, entre Relizane et Ferry avec une piste de 1670m, en
 1943 les Américains en firent une importante base aérienne,
 les conditions météorologiques géographiques et les condi-
 tions d'accès s'étant révélées des plus favorables.

PERSONNEL ENSEIGNANT:

L'école de Ferry ouvrit en 1880 la première institu-
 trice en fut Mademoiselle De Saint Romain.

Se succédèrent:

Mlle DUFFAUT, Mme ASSOZIN, Mme BEYF-
 FET, Mme PERRIN, Mlle TAVERA, Mlle ABIT-BOUL, M.
 ROUX, M. BASTIEN, Mme BASTIEN, Mlle Augustine MONGE,
 M. DUMONT, Mlle DERISBOURG, M. BARACHINI, Mlle
 SAMPIERI, Mlle MONTOYA, Mlle REICHER, Mlle PERRIN,
 Mme LACOSTE (1934-1962), Mme Lucette ALLEGRE (1946-
 1962), Mlle Michèle PEREZ, M. MAESTRE, Mme MAESTRE
 (née MISS).



L'école construite en 1924

Les prêtres:

FERRY était desservi par Monsieur le Curé de Zemmora: M.
 Le Curé Jean-Louis LAMMOUR, M. le Curé Pierre RUIS, M.
 le Curé Ordinio de PAOLI.

CEUX QUI ONT ETE MOBILISES EN 39 - 45 :

ALLEGRE	Pierre	JACQUET	Alexis
ALLEGRE	Jean Tué au front	JACQUET	Julien
ALLEGRE	Camille	LACOTTE	Pierre
ALLEGRE	Augustin	RASCALOU	Régis Blessé
FIORUCCI	Paul	SATORY	Gustave Prisonnier
FIORUCCI	Pierre		

mobilisés en Algérie :

FLEURY	Maurice
MONGE	Albert
MONGE	Clovis (fils)

CONSEILLERS SPECIAUX



Mairie de FERRY, construite en 1955-56

FERRY dépendant de la Commune Mixte de Zemmora y était représentée par un Conseiller spécial, les autres élus étant conseillers municipaux, se succédèrent à la direction du village:

MONGE Auguste (père) 1878-1894, MONGE Auguste (fils) 1894-1932, FABRY François 1932-1937, MONGE Henri 1937-1940, JACQUET Alexandre 1940-1944, MONGE Clovis 1944-1947, MONGE Albert 1947-1962.

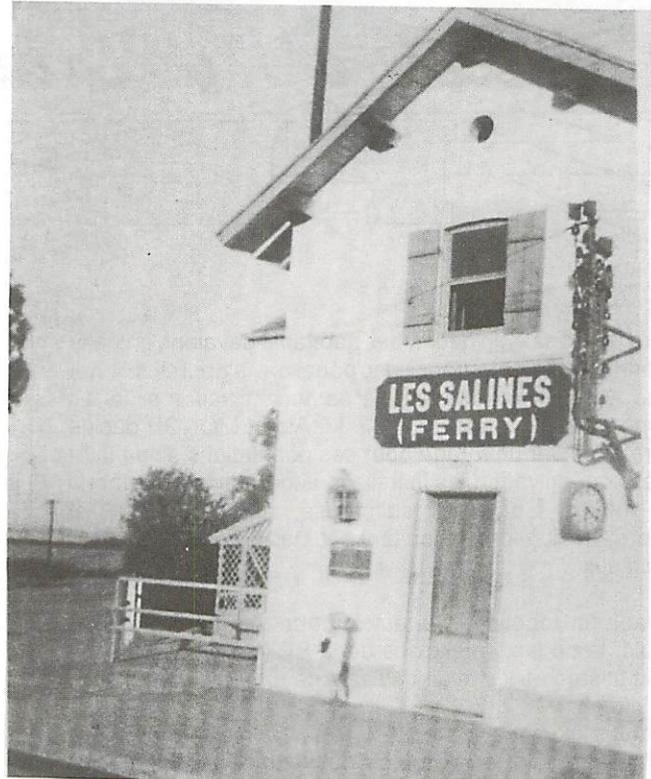
Les Gardes-Champêtres:

BAUDET Victor, VILLARET Jean, BERNY Robert 1935-1951, HUGON Modeste 1951-1962.

UNE NATURE COLORIEE A PROFUSION...

Ge que firent ces pionniers des étendues arides qu'on leur confia est difficile à imaginer pour celui qui ne connut pas notre beau pays. Un témoin l'a très bien transcrit, M. François RIOLAND dans...»et si nous retournions en Oranie».

1938: un jour de printemps, à l'aube presque de l'été, sur la route, entre Relizane et Orléansville. Ma «Primaquatre» est à l'aise sur un tel parcours, large, plat, rectiligne. De temps à autre elle s'emballe, le compteur marquant 100 et le dépassant de peu, ce qui n'empêche pas de goûter, d'apprécier le rutilant spectacle qu'offre la nature. Déjà, depuis la sortie de l'ex Petite Cayenne de 1856, après quelques minutes d'entretien avec Dominique Rivière, maire de la cité, et après Hamadena, Ferry les Salines et Saint Aimé, et jusqu'aux abords de la halte de ce jour, la nature est colorisée à profusion et à merveille. Cette plaine du Chélif, où la canicule se fait amplement sentir, offre aux regards du voyageur de véritables tapis de fleurs des champs. Là, entres autres, règnent de mars à septembre, bleuets, fleurs de lin d'un bleu pervenche, pâquerettes et autres marguerites d'un jaune d'or éclatant, et, en particulier, coquelicots faisant penser au plat pays qu'est la vaste plaine de Flandre française.



La gare

Sur une longue distance, de part et d'autre de cette RN4 qui conduit à Alger, c'est une vaste mosaïque sur laquelle de temps à autre, plongent des cigognes à la recherche des reptiles qui abondent dans cette région...

Les arbres aussi abondent au long de cette rocade...

Que notre cher pays est beau séduisant, surtout en cette période. Rêvez, rêvez bonnes gens de ce secteur! Dieu qu'on était bien chez nous! (extrait de l'Echo de l'Oranie N° 174 Septembre Octobre 1984).

G. FLEURY

Secrétaire de l'Association

Association: FERRY, une grande famille... ses amis

Siège: Chemin des Genets - Cédex 714 - 84150 Jonquières.

Président: M. Pierre FLORUCCI

Vice-Présidents: MM. Auguste MONGE (arrière-petit-fis), Daniel SCHMITT.

Secrétaire: M. Gérald FLEURY.

Trésorier: M. J. Marc LACOTTE.

QUELQUES FAMILLES DE FERRY

Une autre source de documentation nous donne quelques renseignements concernant trois familles de Ferry dont les descendants seront sûrement heureux de lire l'histoire.

Monsieur Ovide Bellident naquit dans l'Ardèche. Il vient à Ferry le 10 avril 1897 avec sa famille: son épouse, Mlle Noémie Fabre, originaire de l'Ardèche et ses cinq enfants: Casimir, Clovis, Félicien, Marie-Louise et Noémie. Ils obtiendront une concession de terre en friche recouverte de jujubiers, lentisques et autres qu'ils devront mettre en valeur et sèmeront en céréales. Hélas! Mme Noémie Bellident ne peut supporter le climat insalubre et décèdera des fièvres dans l'année de son arrivée. C'est donc à M. Ovide Bellident qu'échoit la lourde tâche d'élever ses enfants dont l'aîné avait douze ans et le plus jeune deux ans. Le mérite de cet homme

est très grand et peut être cité en exemple car il fut un excellent père de famille et un vaillant pionnier. A l'époque de leur installation régnait le paludisme dans cette région et tous les gens étaient plus ou moins atteints de trachome. Tous les enfants Bellident contracteront cette terrible maladie des yeux. Casimir décèdera des suites de la guerre de 1914 et Clovis sera blessé en 1915 lors des combats de la Marne. M. Ovide Bellident s'éteindra en 1922 et trois ans plus tard, ses trois fils procéderont au partage amiable de ses biens. Toutefois, deux fils resteront ensemble: Félicien et Clovis, et prendront la suite de leur père. Travailleurs acharnés, ils se créeront une situation avec l'aide des Associations Agricoles de Relizane et en 1955 ils ensemencent 150 hectares (rendement moyen: 10 quintaux à l'hectare). Il est à signaler que la chaleur de cette région est torride et la pluviométrie très faible, il faut donc beaucoup de courage pour réussir.

En 1925, M. Félicien Bellident, né le 11 avril 1889 à Argentières épouse Mademoiselle Valentine Monge dont les parents sont les premiers pionniers de Ferry. Ils auront trois filles dont l'aînée épousera M. Hubert Tourvieille de Palikao.

Monsieur Alexandre Jacquet naquit le 5 août 1884 à Legrand; il vient se fixer à Ferry en 1906, et épouse cette même année Mlle Lucie Krauss dont les parents, originaires de l'Est de la France vinrent en Oranie vers 1850 et furent concessionnaires à la création du village: 30 hectares de terre en friche, recouverte de jujubiers. Mais M. Krauss meurt alors que sa fille aînée est âgée de seize ans et sa plus jeune quatre ans. Mme Krauss malgré la lourde tâche qui lui échoit n'hésitera pas à continuer seule l'oeuvre entreprise par son mari, effectuant elle-même des travaux de ferme habituellement exécutés par des hommes et elle fera d'un sol ingrat une glèbe généreuse. A force de travail et d'économies, elle créera trois propriétés que se partageront ses trois filles.

La famille Jacquet est originaire de Besançon. Fixée à Legrand, elle obtient une concession. Mobilisé en 1914, M. Alexandre Jacquet fera les campagnes de France et, en son absence, son épouse assumera la gestion de la propriété et élèvera ses quatre enfants: Gilberte qui décèdera à l'âge de quinze ans, Odette qui sera malheureusement tuée dans un accident d'automobile, Roger qui succombera en 1939 alors qu'il effectuait son service militaire, et Francine qui épousera par la suite M. J. Lacotte.

De retour en 1919, M. Alexandre Jacquet reprend ses occupations agricoles et augmente la superficie de sa propriété. Pour subvenir aux besoins de sa famille il effectue des transports pour les gens du village avec des bêtes et des charrettes. En 1939, il repartira dans un régiment de l'Artillerie de l'Air comme volontaire. Il est devenu administrateur de la C.R.C.A.M. de Relizane, des Docks-Silos et de Relizane Assurance.

La famille Lacotte vient en Algérie au début de la pacification et s'installe à Mascara où naît Jean Lacotte en 1849. A l'âge de quinze ans, il se fixera avec ses parents à Relizane. Il sera d'abord ouvrier maçon, puis entrepreneur de maçonnerie et de ce fait, sera le bâtisseur des Monuments de Ferry. En 1877, il s'orientera vers l'agriculture en obtenant une concession de 30 hectares de terre en friche sur la commune de Zemmorah mixte (section de Ferry). Marié à Mlle Eléonore Gantes, il élèvera une famille de six enfants: l'aîné Pierre, sera agriculteur à Ferry sa vie durant et décèdera à l'âge de 76 ans. Paul-Antoine est mort alors qu'il effectuait son service militaire à Sétif, Jeanne épousa M. Henri Monge, du village de Ferry; Eléonore épousa M. Arthur Gabeau; André mourut dans sa prime jeunesse. Louis-Jean naquit le 28 octobre 1875 à Relizane. A la mort de leur père, en 1930 les enfants héritent d'une soixantaine d'hectares de terre mise en valeur. Louis-

Jean hérite de la maison d'habitation, sans terre de culture; il devra donc travailler durement pour se créer une situation; il sera ouvrier agricole et à force de privations et de labeur, il se rendra acquéreur d'une petite ferme qu'avait vendue un concessionnaire que rebutait le climat insalubre et les conditions difficiles de cette époque. Ce sera le début de sa prospérité, car il luttera constamment pour agrandir son patrimoine. En 1899, il épouse Mlle Marie Lacotte dont les parents étaient fixés à Lourmel, exerçant la profession de forgeron-Charron. Ils élèveront une famille de six enfants: Louis, décédé en 1942, Alice, Lucien, Claire, René et Albert décédé en 1933. L'aîné s'était fixé à Ferry et avait épousé Mlle Monboisse, institutrice à l'école de Mostaganem; il eut trois enfants dont les deux derniers périrent dans un accident d'aviation.

M. Louis Lacotte sera mobilisé en 1914 et en son absence sa femme dirigera le bien paternel avec l'aide de ses quatre enfants.

Dans le domaine civique, M. Louis-Jean Lacotte a été membre fondateur de la Cave Coopérative de Kénenda et il est resté de nombreuses années membre du Conseil d'Administration. Il a été aussi membre du Conseil d'Administration des Docks-Silos de Relizane et a fait partie du premier Conseil d'Administration de la C.R.C.A.M. de Relizane. La famille Lacotte n'a du sa situation qu'au fruit de son travail et à son sens de l'épargne.

Nous remercions M. Gérard Fleury pour le très beau travail qu'il a fait pour que tous les anciens de son village lisent avec bonheur l'histoire de leur coin natal, particulièrement déshéritée et dont par leur travail ils avaient fait un petit paradis.

Geneviève DE TERNANT

TITRES D'INDEMNISATION

Nantissement

Disposition de la valeur actuelle de
votre indemnisation
**Placement GAIPARE (- 11,30% net
d'impôt sur 6 ans)**
**Constitution d'un revenu mobilier ou
immobilier non imposable**
**Exonération des droits de
succession**

**CSF, 33 Rue des Lices,
84000 AVIGNON
Tél. 90.85.67.15**